

LES MOULINS SUR SAINT M' HERVE DE 1304 À NOS JOURS

Origine des moulins :

Il semble que l'origine des moulins à eau (ou moulin hydraulique) remonte, au moins, au 1^{er} siècle avant JC. Un texte grec de 89 avant notre ère en ferait foi. De même VITRUVÉ (Architecte Romain : circa 90 – 20 avant Jésus Christ) développe le principe de ces moulins dans son traité d'architecture. C' est le seul qui nous soit parvenu de l'antiquité (Wikipédia, l'encyclopédie libre). **Le moulin à vent est arrivé plus tard.**

Pour faire fonctionner ce type de machine, il existait deux types de roues mues par le cours d'eau :

- la roue horizontale
- et la roue verticale.

La roue horizontale était la plus simple sur le plan mécanique. L'essieu vertical de la roue était, à l'origine, directement lié à la meule tournante sans aucune démultiplication.

La roue verticale, en revanche, nécessitait au moins un renvoi d'angle. La meule étant toujours en position horizontale. Il est à noter que l'engrenage de la couronne liée à la meule était équipée de dents en bois de cormier, en cas d'emballement du mécanisme les dents cassaient et le moulin s'arrêtait.

Plusieurs types de roues horizontales ont été utilisées à travers les siècles :

- la roue à pales
- la roue à cuillers
- et la roue à godets.

Toutes ces roues, à l'origine en bois, sont devenues en fonte au XIX^{ème} siècle, voire mixtes.

Quant à la roue verticale il en existe trois types :

- la roue verticale en dessous ou pendante : elle convient pour les régions de plaines, l'eau passe au-dessous et n'attaque que les pales inférieures.

- la roue verticale au-dessus, nous rencontrons ce type de roue plutôt dans les régions montagneuses.

- et enfin la roue verticale de côté ou l'eau arrive au niveau du moyeu de celle-ci, mais cela implique que les aubes simples soient remplacées par des contre-aubes pour éviter la déperdition de l'eau donc de la motricité.

Le moulin à eau tout comme le moulin à vent a été remplacé au XIX^{ème} siècle par l'arrivée de la vapeur et puis par l'énergie électrique (elle-même souvent fournie par l'eau ! ...).

Selon OGÉE, au début du XIX^{ème} siècle, sept moulins fonctionnaient sur le territoire de SAINT M' HERVÉ.

Cinq moulins à farine :

- de Besnard,
- de Harault,
- du Bois Frottier,
- de Ville Cuite
- et de Rideux.

Et deux moulins à tan :

- de Guérembert
- et des Vaults.

Nous y ajouterons trois moulins :

- le moulin de Pont-Troton situé sur le territoire de BOURGON mais ayant appartenu au XVI^{ème} siècle à la famille LE GEAY de la Bougatrière

- le moulin Neuf situé en grande partie sur la commune et dans une moindre mesure sur LA CROIXILLE

- et enfin le moulin de Cottu, lequel aurait eu la particularité d'être bi-énergies, à vent et à eau.



LES MOULINS SUR SAINT M' HERVE DE 1304 À NOS JOURS

LES MOULINS SITUÉS SUR LE RUISSEAU DES EPRONNIÈRES

(Angulatus, puis Ingolier au 14^{ème} siècle pour devenir Epronnière de nos jours).

LE MOULIN DE BESNARD :

Avant propos :

Nous nous interrogeons sur ce moulin, il en est de même pour le moulin Neuf.

Nous avons retrouvé un texte de M. Bertrand DE BROUSSILLON dans : « La Maison de LAVAL de 1020 à 1650 » faisant référence au cartulaire de LAVAL n°561 : 27 Avril 1304 « Lettres par lesquelles il est établi que Michel DE L'ESPINE fit don à Guy IX de la moitié de son étang et de son moulin sur la rivière de Ingolier, joste Montguyon. (cartulaire de VITRÉ, 33).

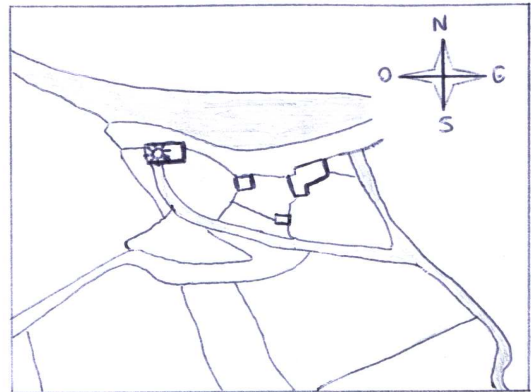
Par ailleurs dans le Paris Jallobert « Déclaration de dénombrement de la Baronnie de VITRÉ » le 14 janvier 1681 , nous trouvons page 189:

« *Moulin de Héraud et de Jugolier. Les moulins de Héraud et de Jugolier, situés en la paroisse de SAINT M' HERVÉ, avec leurs appartenances et dépendances etc...* » Ach. Nat. ADM. série Q312.

Et enfin dans un aveu général de 1789 : Montguyon/fabrique de SAINT M' HERVÉ, nous trouvons cités le moulin de Besnard et le moulin Neuf.

Nous recherchons lequel de ces moulins a pu s'appeler **le moulin de Jugolier**.

Nous n'avons, à ce jour, aucune autre information écrite sur cette usine sinon quelques témoignages qui disent que **ce moulin a cessé de produire en 1930. Le dernier meunier en était M. Aristide BLANCHARD, qui en avait prit possession en 1910 après avoir arrêté le moulin de Harault.** C'est ce bâtiment qui a été transformé en maison d'habitation au début des années 1970. Seule la partie basse (voir photo ci-après) a été relativement conservée.



moulin de Besnard 1813

Le bras de la vilaine qui passait sous le moulin a été dévié à cette époque et le bief a été comblé. Au vu de la configuration des lieux, on peut penser qu'il s'agissait d'une roue verticale pendante. D'après les propriétaires, M. Albert NOURRY et son épouse, qui ont bien voulu nous recevoir, qu'ils en soient, ici, vivement remerciés, l'usine était arrêtée depuis longtemps (nous l'avons vu 40 ans).

LE MOULIN NEUF :

(voir le préambule ci-dessus)

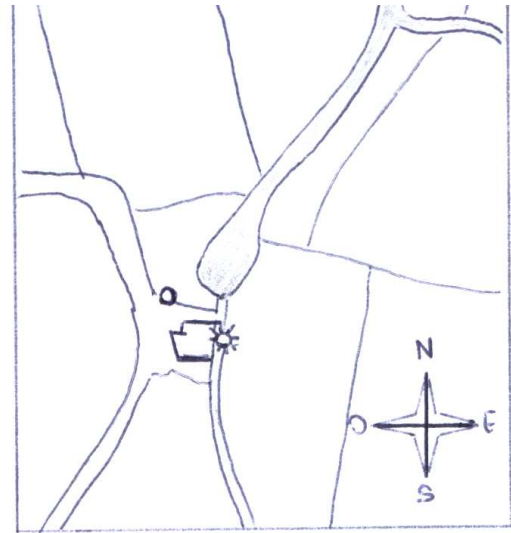
Nous avons été reçu à plusieurs reprises par M. et Mme Jean-François SAMSON et nous les en remercions vivement. Ce moulin n'était pas référencé par M. OGÉE au début du XIX^{ème} siècle dans son dictionnaire de la Bretagne. Alors qu'il figure sur la cadastre Napoléon de 1813 . De nos jours, la mécanique de cette usine existe dans son ensemble : de la roue, jusqu'à la paire de meules.

La roue située au sud était de dessus, elle est totalement ruinée et M. SAMSON souhaiterait vivement en faire construire une nouvelle. Il est vrai que redonner une roue à ce bâtiment permettrait de lui donner une autre allure. Il serait intéressant de contacter le service du patrimoine du Pays de VITRÉ pour lui demander son avis.

LES MOULINS SUR SAINT M' HERVE DE 1304 À NOS JOURS

Nous sommes sûrs que M. GAUTIER serait intéressé par la question. Ne s'agit-il pas du dernier moulin en partiel bon état de SAINT M' HERVÉ ? Quant à la paire de meules, elle a été démontée.

Nous savons que ce moulin a été acheté en 1919 par une famille GENOUEL - BERTHIAU. Les actes ont été rédigés par M^e TONNELOT, alors notaire à SAINT M' HERVÉ. Cette propriété changera plusieurs fois de main avant d'arriver au propriétaire actuel. La première ce sera lors du décès de M. J.B. GENOUEL en 1946. **C'est un des deux fils, M. Fernand GENOUEL qui prendra la succession et qui arrêtera la fabrication en 1960.**



moulin de Harault
en 1813

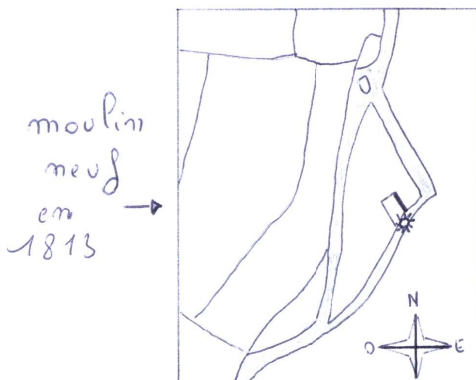
LES MOULINS SITUÉS SUR LA VILAINE et ses affluents

LE MOULIN DE PONT TROTON :

Aujourd'hui entièrement situé sur le territoire de BOURGON (Mayenne), il était au début du XX^{ème} siècle situé en partie sur SAINT M' HERVÉ.

C'est également un moulin très ancien puisqu'il appartenait à l'ABBAYE DE CLERMONT, à laquelle il a été acheté en 1578 par M. BONAVENTURE GUAY, (Logeais, Legais) Seigneur de la Bougatrière pour la somme de 650 L. (voir le dictionnaire de M ORAIN pour les successions de la Seigneurie de la Bougatrière).

Nous remercions M et Mme Charles PANNIER ainsi que Mme veuve PANNIER pour l'accueil qu'ils nous ont réservé le 16 février dernier.



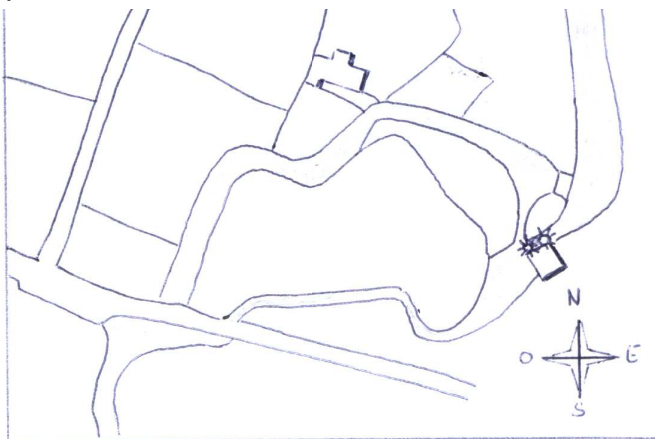
LE MOULIN DE HARAULT :

Cité dès 1304 (voir ci-dessus) ce moulin, aujourd'hui ruiné, a subi de nombreuses transformations puisque changé en maison d'habitation. Certains témoignages que nous avons recueillis nous disent que la roue, par dessus, existait encore il y a quelques dizaines d'années. En réalité c'était deux roues étroites jumelées (M. V. TEXIER) qui étaient placées au bout du bâtiment. Le bief n'existe plus et il semble que le ruisseau affluent de celui des Epronnières ait été écarté de l'usine. Quant à la mécanique, nous nous sommes rendus sur place et n'avons rien vu qui ressemble de près ou de loin à de la mécanique. **Comme nous l'avons vu ce moulin a arrêté sa production en 1910 .**

LES MOULINS SUR SAINT M' HERVE DE 1304 À NOS JOURS

C'était le 27 novembre 1888 que les époux CARRÉ - TRUÉL deviennent propriétaires du moulin et des terres qui y sont associées, ce sont les arrières grands-parents de l'actuelle génération.

L'ensemble de la mécanique du moulin est en état de marche sur les quatre niveaux. Seule la turbine à force centripète est en panne mais réparable. Elle est à plat (donc horizontale) dans la chambre à eau. L'ensemble bief/vannes a été entièrement rénové. Le broyage des grains se fait par broyeurs métalliques à rouleaux rainurés, le cycle se compose de 4 broyeurs avec des rouleaux de plus en plus lisses. La circulation de la farine se fait par aspiration.



moulin de Pontrotton
en 1813



dessin ancien
du moulin de
Pontrotton



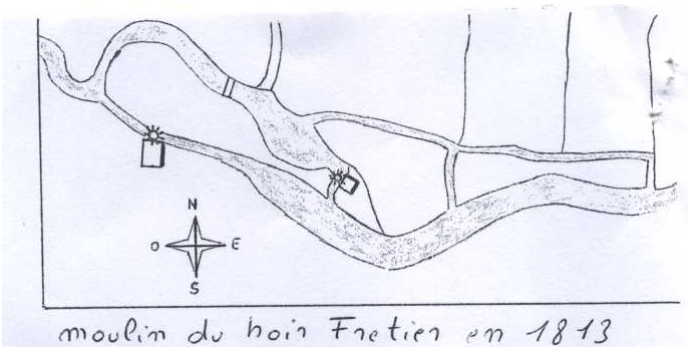
LES MOULINS SUR SAINT M' HERVE DE 1304 À NOS JOURS

LE MOULIN DU BOIS FRETIER:

Nous avons rencontré M. et Mme Victor TEXIER à plusieurs reprises, nous avons toujours été très bien reçus et écouté avec attention. **Nous les remercions ici sincèrement pour leur disponibilité.**

M. TEXIER (père d'Aristide et grand-père de Victor) avait pris le moulin du Bois Fretier en location en 1913 et travaillait avec son fils Aristide lorsque ce dernier fut mobilisé pour la 1^{ère} Guerre Mondiale jusqu'en 1918.

De retour de cette mobilisation, Aristide travaillera à nouveau comme ouvrier meunier avec son père. Il rejoindra ensuite le moulin de Ville-Cuite avec Mme Victoire TEXIER, née REBOURS, également d'une famille de meuniers depuis plusieurs générations. Ce moulin disparaîtra définitivement avec la construction du barrage de Haute-Vilaine.



LE MOULIN DE VILLE -CUITE :

Acheté par M. Aristide TEXIER et Mme Victoire REBOURS du Bois Fretier le 02 juin 1921.

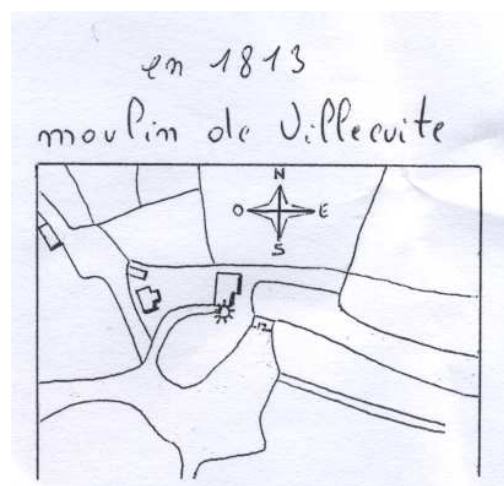
C'est en 1882 que le moulin, tel qu'il apparaît de nos jours, fut construit à côté de l'ancien moulin.

En 1936, un moteur diesel sera installé provenant d'une scierie de SAINT AUBIN DES LANDES.

En 1952, l'ancien moulin sera surélevé de façon à faire communiquer les différents niveaux avec celui construit en 1882.

Un nouveau moteur racheté au moulin de GUÉREMBERT remplacera le précédent devenu hors d'usage. Ce dernier moteur finira au musée de JUVIGNÉ. M. et Mme Victor TEXIER reprendront ensemble le moulin en février 1953.

À cette époque, l'électricité sera installée. De même, un moteur électrique de 15 CV viendra compléter les besoins en énergie, notamment avec l'arrivée de broyeurs.



Quelques spécificités techniques :

L'arbre de la roue faisait 8 mètres de long et avait un diamètre de 0,220 m. La roue, pendante ou par dessous, avait une largeur de 2,200 m pour un diamètre de 4,400 m.

L'ensemble, accompagné d'une génératrice électrique, était porté par 4 paliers.

La roue sera abandonnée en 1960 au profit d'une turbine. Ce moulin avait 3 paires de meules et servait. Chaque paire avait une utilisation spécifique.

LES MOULINS SUR SAINT M' HERVE DE 1304 À NOS JOURS

Une paire pour le blé noir, une autre pour le froment et la dernière pour la posson (aliments pour animaux).

Les cylindres : le premier sera installé en 1932, les suivants seront rachetés au moulin de SAINT PIERRE LA COUR en 1960.

Comme vous le savez, ce moulin cessera de fonctionner en 1983. Il était tout juste centenaire.



LE MOULIN DE COTTU :

Plusieurs personnes nous ont parlé de cette usine mais nous n'avons retrouvé aucun écrit. Ce que nous avons entendu est qu'il était situé à l'endroit du barrage de la Haute-Vilaine, au niveau de la liaison SAINT M' HERVÉ -LA CHAPELLE - ERBRÉE.

Il aurait fonctionné à l'eau et au vent alternativement.

LE MOULIN DE RIDEUX :

Nous avons rencontré courant octobre M. RIMBAULT, père de l'actuel propriétaire et fils de l'ancien exploitant qui l'avait repris en 1933 à M. GUESDON qui l'exploitait au début du XX^{ème} siècle.

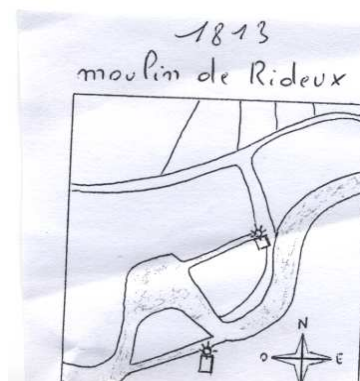
En effet, l'ancien moulin était sur la commune de SAINT M' HERVÉ, sur une île. Aujourd'hui, le site, dans sa totalité, est identique au cadastre Napoléon de 1813 mais l'ancien moulin a entièrement disparu dans les années 45/50 sauf le mur de fondation au nord sur lequel reposait, en partie, la roue.

Le bief a été comblé mais on aperçoit très bien, parce que légèrement en creux, un rectangle de 9 mètres sur 6 environ.

Les bâtiments et les terrains annexes composaient une closerie dépendante du Château des Nétumières.

Quant au bâtiment existant, il n'est plus utilisé comme moulin depuis les années 20 ou 30. L'arrêt d'exploitation a été fait par M. GUESDON.

Lorsque M. RIMBAULT, grand-père du propriétaire actuel (il vient de l'acquérir récemment) a pris en bail cette closerie de quelques Ha en 1933, c'était pour l'exploitation d'une ferme.



LES MOULINS SUR SAINT M' HERVE DE 1304 À NOS JOURS

LES MOULINS A TAN :

Comme nous le savons, il en existait deux sur SAINT M'HERVÉ.

Si nous sommes sûr de l'énergie utilisée, nous ne savons rien du mode de fonctionnement pour l'élaboration du « tan ». Généralement, il s'agissait de faire de la poudre d'écorce de chêne ou de châtaignier en la pilant avec des marteaux .

Ces pilons étaient actionnés par des comes fixées sur un arbre tournant. Chaque pilon était terminé par une sorte de trident équipé de trois outils : un tranchant tandis que les deux autres écrasent l'écorce dans des cuves.

C'était un métier extrêmement pénible et toujours dans une atmosphère très poussiéreuse, à tel point que la poudre s'incrétait dans les pores de la peau.

LE MOULIN DE GUÉREMBERT:

Au XIX^{ème} siècle , ce moulin était réservé à la fabrication de tan mais dès son acquisition par M. MESLET (nous ne savons pas à quelle date), il le transformera pour moudre de la farine de froment et autres céréales.

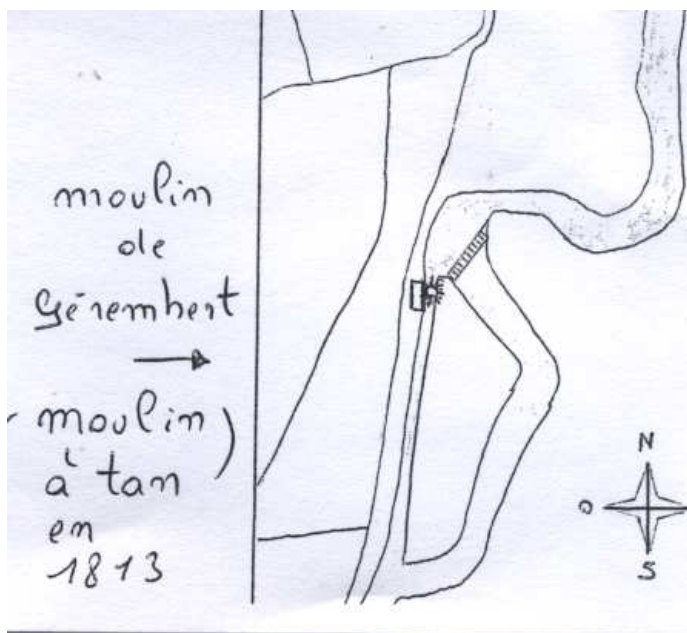
Nous avons pu trouver quelques informations aux archives municipales de SAINT M' HERVÉ (- 3.0.19 -) sur cette usine.

Un procès verbal de recollement du 14 septembre 1899 nous apprend qu'il était équipé de trois paires de meules actionnées par une roue hydraulique à aubes planes. Cette roue avait une largeur de 1,350 m pour un diamètre de 5,900 m.

En 1912, les cylindres feront leur apparition. D'après certains témoignages, la cessation d'activité serait intervenue avant la seconde Guerre Mondiale. Le dernier propriétaire était M. LEGEAY (gendre de M. MESLET).

Nous avons quelques photos de bâtiments ruinés qui nous ont été fournies par M. Bernard SAGET de BOURGON, qu'il soit, ici, vivement remercié de nous les avoir aimablement fournies.

Ce moulin disparaîtra définitivement lors de la mise en eau du barrage de Haute-Vilaine en 1982.



LES MOULINS SUR SAINT M' HERVE DE 1304 À NOS JOURS



moulin de Guerambert



LE MOULIN DES VAULTS :

Nous ferons les mêmes observations que pour le moulin précédent, quant au fonctionnement interne de l'usine. Par ailleurs, nous n'avons trouvé aucune information sur ce moulin.

Il ne fonctionnait plus avant 1936 car 'il était très endommagé lorsque sa charpente fut emportée par les grandes crues de 1936 et que cette dernière viendra s'échouer près du moulin de Ville-Cuite.

Voilà ce que nous avons pu résumer de ce que nous connaissons aujourd'hui de cette tranche d'histoire de SAINT M' HERVÉ.

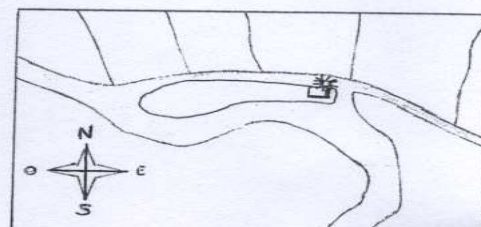
Nous possédons d'autres informations, qu'il nous faut vérifier, puis nous continuerons à rassembler toutes ces différentes parties dans une monographie sur SAINT M' HERVÉ en ?????, n'avons nous pas commencé en 1996 ?

Voici l'équipe qui a participé à ce travail :

- * Didier BEAUPÉRE
- * Fabrice BRUN
- * Serge COULON
- * Michel LEBRETON

Nous tenons à remercier également pour les informations, documents, etc.... qu'ils ont bien voulu nous donner ou mettre à notre disposition :

- * Mme Marie-Thérèse TESSIER de la Berhaudière
- * M. Prosper BOUCHERIE de VITRÉ
- * M. Eugène SIMON



*moulin du Jaux
(moulin à tan)
1813*



le vieux Moulin de VAUX au bord de la Villaine